

HÉSINGUE Prix Bartholdi 2011

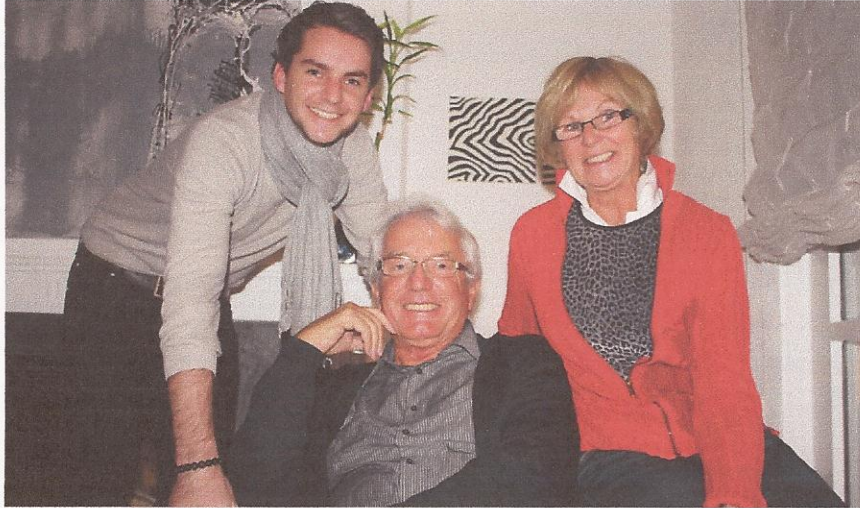
# Guillaume Fritz, 2<sup>e</sup> prix

Le jury du « Bartholdi 2011 » a décerné récemment, au siège de la société Endress + Hauser, son second prix à Guillaume Fritz de Hésingue. Il récompense l'étudiant pour un rapport de stage effectué durant trois mois à Détroit dans le Michigan.

**L**e Prix Bartholdi 2011 a dévoilé son palmarès vendredi dernier au siège de la société Endress + Hauser à Reinach, en Suisse près de Bâle. Seul prix transfrontalier dans le domaine de l'enseignement universitaire de la région germano-franco-suisse du Rhin supérieur, il met chaque année à l'honneur des étudiants, des enseignants ainsi que des personnalités du monde politique, économique ou universitaire.

## Des observations de terrain autant qu'un approfondissement des connaissances en management

Lors de la cérémonie de remise des récompenses, Christel Ladwein, présidente et co-fondatrice de l'association Prix Bartholdi, a mis en avant « la mobilité, le purilinguisme et les compétences interculturelles », dont ont fait preuve les lauréats de cette dernière édition. À l'heure d'optimiser les chances régionales face à la concurrence internationale, Lothar Späth, ancien ministre-président du Bade-Wurtemberg a lui aussi souligné « l'intérêt de renforcer l'attractivité et la compétitivité de la région du Rhin supérieur ». Dans cet esprit, l'édition 2011 du Prix Bartholdi a attribué son prix d'honneur, à titre posthu-



Guillaume Fritz et ses parents à Hésingue. PHOTO DNA - G.M.

me, à Georg Herbert Endress « pour son rôle de premier plan joué dans la région ». Décédé en 2008, le fondateur du groupe Endress + Hauser et co-fondateur du Prix Bartholdi, a toujours accordé une place prépondérante à la formation transfrontalière, encourageant les étudiants à élargir et confronter leurs expériences au sein de sociétés implantées à travers le monde entier. En cohérence avec ces valeurs, Guillaume Fritz se classe à la

seconde place des trois meilleurs candidats étudiants. À Hésingue, où il a retrouvé ses parents pour quelques semaines, il revient sur ses motivations et le parcours qui en découle. « Au début, cela tient du rêve », explique-t-il en évoquant le stage qu'il a effectué durant trois mois au sein du Département Marketing de Mercedes-Benz Services Financiers de Détroit dans le Michigan. Avant cela, il est passé par le collège Forlen à saint-Louis, « en sport

étude, section football », puis au Mermoz où il obtient un baccalauréat ES. Il s'inscrit ensuite à l'Institut supérieur européen de gestion à Strasbourg et passe son Bachelor après une année de cours à la Dublin Business School. Dès 2009, il intègre l'École de management de Strasbourg. Le stage à Détroit finalisant son Master 2, par le biais d'un mémoire de cinquante pages rédigé en anglais. Il y développe sa collaboration à

travers « l'amélioration de la communication-client, le développement d'une communication pour Smart Car, une participation au magazine interne ainsi que la création de brochures électroniques en direction des vendeurs de la société ». Le jeune homme évoque des conditions « idéales... avec un appartement et un véhicule de fonction » mais surtout une ambiance et un style de travail à la fois confortable et dynamique. « Tout le monde a sa chance, les propositions d'idées sont

bienvenues, le contact facile », dans un contexte où, globalement, la hiérarchie sans peser sur les salariés sait aussi faire preuve de reconnaissance.

## Analyse sociale et culturelle

Et de comparer déjà les différents types de fonctionnements d'entreprise qu'il a expérimentés en France, en Suisse, en Allemagne, en Irlande, aux États-Unis ou en Chine. Là où il passe, il essaye « de tirer le meilleur, la rigueur en Allemagne, l'énergie chez les Anglo-Saxons... ». Son séjour à Détroit lui aura aussi permis d'appréhender une ville « en plein succès dans les années 50 mais qui aujourd'hui décline, avoisine un taux de 60 % de chômage et s'enlise dans la délinquance ». Il en découle des observations de terrain autant qu'un approfondissement des connaissances en management. Une analyse sociale et culturelle, une ouverture sur d'autres normes de comportement comme y invite le Prix Bartholdi. ■

GHISLAÏNE MOUGEL

## LE CHIFFRE

### 3 000 €

C'est la somme qu'a reçue Guillaume Fritz pour le 2<sup>e</sup> prix Bartholdi. Grosso modo les frais de transport pour rejoindre Singapour où, de décembre prochain à mai 2012, il effectuera un stage au siège Asie de Mercedes